

Tchendukua a 20 ans...



ici *et* ailleurs

lettre d'information Tchendukua [n°21 - 2016]

Tournée Kogis d'octobre 2015

À la rencontre des grands frères

Projet Mendihuaca

Quatre ans après ...

Zigoneshi

Quand l'or revient à la terre

Tchendukua Suisse

12 ans après le départ de Gentil



le mot du président



Nous venons de passer une année riche, dense, avec ces bonheurs, ces joies, ces doutes et ces tristesses.

Mais ce qui est présent en moi aujourd'hui, c'est de la gratitude, donc Merci.

Merci aux Kogis, et plus particulièrement aux trois Grands-frères : José Gabriel, José Pinto et Arregocés, qui ont intensément marqué notre tournée de conférences, de visites et de rencontres à l'automne 2015. Ils nous ont partagé leur vision du monde, leur fraternité, leur présence.

Merci à tous les hôtes et bénévoles qui ont permis ces rencontres. Je sais l'énergie qu'il faut pour mobiliser une équipe, trouver une salle, faire la communication pour que cette dernière soit pleine, trouver les hébergements, assurer les déplacements...

Merci à Claude et Mauricio qui, par leurs connaissances du terrain, des Kogis, de l'art de la négociation, ont permis

la restitution sur les 12 derniers mois de 303 hectares, permettant de presque finaliser notre programme pluriannuel Mendihuaca (restitution de 600 hectares avec la mobilisation d'un million d'euros).

Merci à Dora, collectionneuse d'objets précolombiens, qui a permis une démarche de restitution d'objets en or au profit des Indiens Kogis.

Merci à Olivier qui a traversé l'Atlantique dans le cadre de la Mini Transat 6.50 (6,50 mètres brrrr !) jusqu'en Guadeloupe, puis arrivée en Colombie à Santa Marta, à accompagner Eric Julien sur la plage au pied de la Sierra pour participer à la restitution des objets précolombiens. Son retour au départ de New York a été dramatique avec un naufrage en plein océan, mais il est sain et sauf.

Merci à toute l'équipe qui accompagne nos projets en France ; équipe d'une quinzaine d'ami(e)s présent(e)s pour la plupart depuis des années.

Merci à Jacques, ami présent depuis le début de cette aventure, ami fidèle qui n'a pas pu accompagner jusqu'au bout la tournée d'automne et qui nous a quittés en ce mois de mai. Tu resteras présent dans nos cœurs.

Merci à Pierre Richard, notre Président d'honneur. Il nous donne rendez-vous au Théâtre du Gymnase à Paris le 14 novembre pour une soirée caritative.

Merci à vous donateurs et adhérents qui accompagnez nos actions. 2016 est une année charnière sur le plan financier. Nous avons joint une lettre présentant la situation et notre demande d'accompagnement afin de permettre que cette aventure continue.

Ce texte est mon dernier mot du Président, puisqu'après 10 ans, je souhaite prendre du recul et redevenir administrateur. Je reste présent pour accompagner plus ponctuellement cette belle association qui vit grâce à votre engagement à nos côtés.

Encore merci à vous,

Jean-Pierre CHOMETON,
Président



Retour sur la tournée d'octobre

« REGARDEZ PROFONDÉMENT DANS LA NATURE, ET ALORS VOUS COMPRENDREZ TOUT MIEUX. »

ALBERT EINSTEIN

Attendre des amis dans un aéroport nous met toujours en joie. Vient cet instant d'enthousiasme où, enfin, nous les cherchons du regard dans une foule qui s'écoule depuis les portes automatiques des arrivées... Mais lorsque trois Indiens Kogis font partie des arrivants, ce sont les regards des autres arrivants qui vous informent de leur présence.

Instants de joie fraternels que ces retrouvailles à l'aéroport de Roissy, en ce vendredi 9 octobre 2015, Arregocés Coronado, José-Gabriel Limaco et José Pinto Dingula accompagnés des représentants de Tchendukua en Colombie, Claude et Mauricio, sont arrivés sans encombre après moult démarches administratives, pour démarrer la tournée de lancement du projet Zigoneshi. Comme nous le rappelle Arregocés Coronado, Zigoneshi c'est « un mot qui signifie beaucoup de chose chez nous. Je t'aide, tu m'aides, tu as besoin de moi, j'ai besoin de



toi... Aujourd'hui, la terre est malade, la nature est malade ; si nous ne faisons rien, les problèmes et les difficultés vont se multiplier. Si nous voulons essayer de soigner la terre, la protéger, c'est ensemble que nous devons le faire. Ce n'est pas une question kogi, française ou suisse, c'est une question qui concerne toute l'humanité. Nous devons faire la paix avec la nature. C'est pour cela que nous sommes venus en France, à votre rencontre, pour essayer de se parler, d'échanger, de penser ensemble comment protéger la terre.»



Lundi 14 novembre 2016
Théâtre du Gymnase | Paris | 19h30

« Le Dialogue des 2 mondes »

Soirée exceptionnelle
de soutien au profit du rachat des terres
pour les Indiens Kogis (Colombie)

Réservation / inscription :
www.tchendukua.com/20ans

Contact pour information :
01 43 65 07 00 / 06 73 18 44 67



avec **Pierre Richard,**
Eric Julien et
Michel Podolak

Le Duke Orchestra
dirigé par Laurent Mignard,
de nombreux artistes
et invités...

Deux jours de mise en route et de briefing à Paris nous donnent l'occasion de rencontrer Nicolas Hulot, Ambassadeur spécial auprès du Président de la République française et Fondateur de la Fondation Nicolas Hulot. Mais aussi de visiter le musée des Arts Premiers (Musée du quai Branly) en bénéficiant des commentaires impressionnants et passionnants de nos invités. Puis de passer remercier Monsieur Courtin-Clarins, l'un de nos précieux donateurs, répondant toujours présent dans ces moments importants de la vie de Tchendukua.



Deux objectifs

précis ont motivé nos efforts en temps, disponibilités, manque de sommeil, kilomètres à parcourir et travail intense de préparation.

1. Une nécessité de décoloniser nos imaginaires, poser les bases d'un dialogue, afin de chercher ensemble de nouvelles voies pour fonder les bases d'une société plus responsable, harmonieuse et en équilibre avec la nature.

Les Kogis nous interpellent sur le fonctionnement de nos sociétés modernes et nous rappellent à tous, là où nous sommes : « Qu'à l'origine de toutes choses, il y a les lois ancestrales, les lois de la nature sur la base desquelles ont été créés les formes, les êtres et les choses. Que l'on soit Kogi, Français, Suisse, ce sont ces lois qu'il faut comprendre, respecter ; ce sont elles qui créent la vie. Si on ne les respecte pas, c'est alors que surgissent les problèmes, les maladies ou les accidents. Vous vous inventez des lois que vous changez ou que vous modifiez en fonction de vos besoins, de vos désirs, de ce qui vous arrange. Vos députés, vos sénateurs font des lois qui vont contre la nature, qui génèrent problèmes, déséquilibres et maladies. D'où viennent-elles ? Qu'est-ce qui vous oblige à faire de telles lois ? Comment pouvez-vous faire et penser les choses sans penser à la nature, à ce que VOUS êtes vraiment ? »



Eric Julien et les trois représentants Kogis aux 24h de méditation pour la Terre au Grand Rex à Paris, 1^{er} Novembre

2. Mobiliser les soutiens financiers, les énergies, les idées, les bonnes volontés afin de continuer à accompagner la communauté des Indiens Kogis dans la récupération et la régénération de leurs terres ancestrales.

25 jours de tournée, 19 conférences à travers 10 villes de France, 120 personnes bénévoles mobilisées qui ont largement participé à la réussite de cet événement.

Une participation remarquable de plus de 5900 personnes venues assister à ces conférences, moments rares de rencontres encore possible, avec une autre vision du monde. Finalement, grâce à vous 45 000€ ont été récoltés qui ont permis le rachat de 45 hectares de terres supplémentaires dans la Sierra Nevada de Santa Marta !

Albertville, Genève, Lille, Les Amanins, Lyon, Nantes, Paris, Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse... infatigables les Kogis, toujours bienveillants et de bonne humeur, enthousiastes et joyeux malgré le rythme et la fatigue, ont répondu sans relâche à toutes les questions, reflet de notre besoin de savoir, de comprendre comment retrouver un chemin d'alliance avec la vie, la nature.

Inlassablement, ils nous rappellent : « La mère, c'est la nature, celle qui a donné la vie à ses enfants, qui les porte et les fait vivre. Elle est sacrée. Pourtant aujourd'hui, le message que nous envoyons à la nature est un message de violence et de destruction. Alors, elle nous le renvoie en retour. Tremblements de terre, inondations, dérèglements climatiques... D'une manière générale, le message que nous envoyons aujourd'hui à la nature est le suivant : Nous ne voulons pas vivre plus longtemps ! ».

Et pourtant ! Vous tous qui nous avez partagé les mots que vous ont inspirés ces conférences ; ces mots qui nourrissent notre enthousiasme pour poursuivre cette aventure :

PARTAGE espoir RESPECT
 bienveillance nature ÉQUILIBRE
 CONFIANCE Harmonie

Merci à tous nos partenaires

sans qui ce dialogue improbable n'aurait pu avoir lieu.

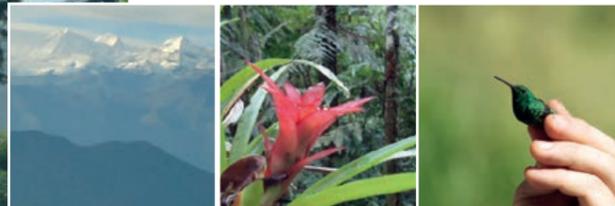
Nous remercions également toutes les équipes qui nous ont généreusement accueillis aux Amanins, à Lyon, Genève, Saint-Etienne, Albertville, Toulouse, Nantes, Paris, Lille et Strasbourg.

L'énergie et la bienveillance de chacun, chacune d'entre vous ont été indispensables au bon déroulement et à la richesse de ces temps de rencontre.

Le projet Mendihuaca



2012-2016...Quatre ans après...



NOS ENJEUX pour l'année 2016

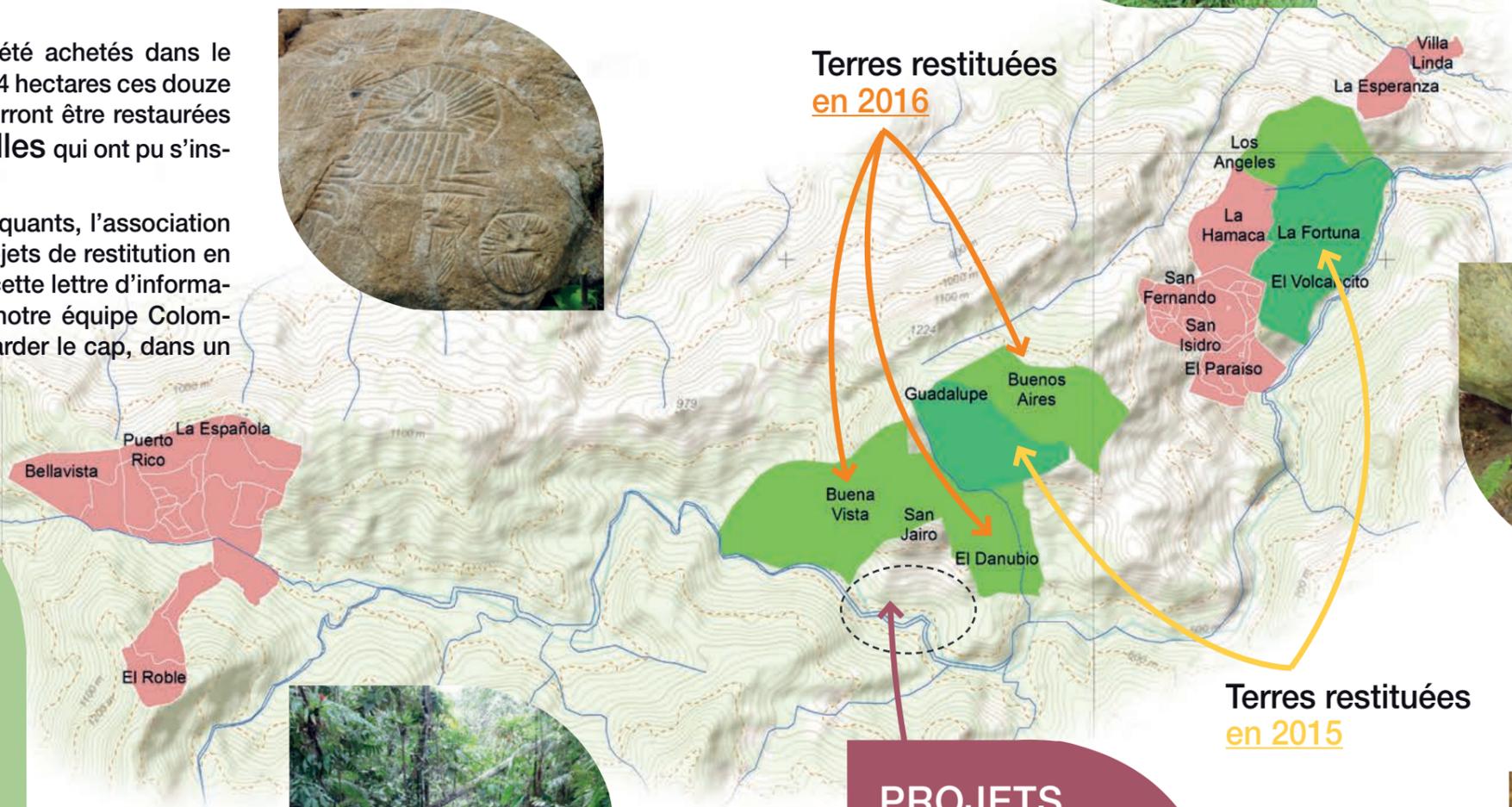
- Terminer le projet Mendihuaca/AFD, avec l'acquisition de 100 hectares supplémentaires.

Depuis 2012, **498 hectares** ont été achetés dans le cadre du projet Mendihuaca dont 304 hectares ces douze derniers mois. Autant de terres qui pourront être restaurées par les Kogis. Au total ce sont **12 familles** qui ont pu s'installer sur ces nouvelles terres.

Malgré la recrudescence des narcotrafiquants, l'association Tchendukua a pu mener à terme les projets de restitution en 2015 et début 2016. Nous profitons de cette lettre d'information pour remercier chaleureusement, notre équipe Colombienne, qui là-bas sur le terrain, a su garder le cap, dans un contexte particulièrement difficile.



Terres restituées en 2016



Terres restituées en 2015

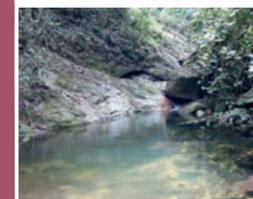
Autres IMPACTS

- Appropriation par les Kogis, de la démarche de récupération territoriale, par l'intermédiaire de jeunes Kogis formés par l'équipe locale de Tchendukua.
- Des terres à fortes symboliques spirituelles ont été restituées. Y ont été identifiés des roches sculptées et des pétroglyphes.



PROJETS en cours

- Renforcer l'installation de familles Kogis, dans le cœur de la vallée, mieux protégé et riche en sites sacrés.



Zigoneshi... l'improbable voyage



Le 25 février 2016 à 9h45 un bateau blanc Mini 6,50, skipperé par Olivier Jehl, passe l'entrée d'une petite crique de la Côte Caraïbe. Le yacht, qui le remorquait depuis le port de Santa Marta, lâche les amarres. Petite tache blanche à l'horizon, la grande voile se gonfle doucement, laissant apparaître ce mot « Zigoneshi ». Un mot, qui dans la langue des Indiens Kogis, signifie -« je te donne, tu me donnes, entrons dans l'échange ».

Dialogue

500 ans après l'arrivée des conquistadores, parti des Côtes Bretonnes, Olivier Jehl a refait le trajet de l'Europe vers les Côtes Caraïbes, non plus dans un esprit de conquête, mais bien pour **marquer symboliquement l'ouverture d'un dialogue** nécessaire entre nos sociétés modernes et les sociétés traditionnelles. Dialogue pour imaginer ensemble comment faire face aux grands enjeux de notre temps.

Venus des hautes terres de la Sierra, assis par petits groupes sur la plage, une soixantaine de Kogis, hommes, femmes, enfants, sont là, présents. À l'arrivée du bateau, ils se lèvent et s'approchent de la mer. Parmi eux, plusieurs Mamas, autorités spirituelles kogis. Les regards à l'horizon, une voile blanche sur la mer, l'émotion palpable. Curieuse impression de revivre l'histoire.



La chaleur, le ciel sombre et nuageux, donnent une « couleur » singulière à cet improbable instant. Parti des Côtes Bretonnes, arrivé la veille de Guadeloupe, après un dernier bord, le voilier s'approche et jette l'ancre. A 10h, une caisse en bois est déchargée par Olivier, dans une petite barque de pêcheurs qui l'achemine vers la côte. Intrigués, les Kogis entourent presque précautionneusement la caisse déposée sur la plage. Couronnes, boucles d'oreilles, colliers, récipient, bracelets, à l'intérieur plusieurs objets en or massif, don de la Baronne Dora Janssen, scintillent doucement. Quelques gouttes d'eau tombent, improbables, après deux années de sécheresse totale sur la côte. -« C'est la mère qui pleure, tellement elle est heureuse de voir ses enfants revenir chez eux » chuchote un Mama au visage ridé. Le premier violon, **Camilo Giraldo Duque**, venu de Medellín, joue un morceau en hommage à cette rencontre, ce retour de l'Or... L'or, objet de violence et de convoitise dans nos sociétés modernes, revient « chez lui », sur ses terres, reprendre sa place « spirituelle ». Etonnante force du symbole.

*« Qu'y a-t-il de plus brillant que l'or ?
La lumière !
Et qu'y a-t-il de plus éclatant que la lumière ?
La parole échangée ! »*
Goethe



Flûtes, maracas, les Kogis s'approchent. Les sons jaillissent. Commence un incroyable dialogue musical entre la tradition kogi et notre musique classique, entre les instruments d'ici et ceux d'ailleurs. Un à un, les objets sont sortis de la caisse et présentés aux Kogis qui **jouent et dansent en l'honneur** de cet instant. Renversement magique de l'histoire !

La musique s'arrête, le temps semble suspendu. L'énergie de l'or est là, puissante. Un rayon de soleil perce les nuages. **Puis, les objets sont réemballés, rangés dans le coffre**, toujours au son de cet étrange dialogue musical entre les ins-



truments kogis et le violon de Camilo. Ces objets partiront vers Santa Marta où ils seront enregistrés au nom de l'Etat colombien, par Ernesto Montenegro, directeur de l'ICANH. Au-delà de l'instant symbolique, il faut maintenant mettre en place le processus administratif qui doit permettre aux Kogis d'assumer la responsabilité de ces objets. Du côté des Kogis, il leur faut encore identifier les Mamas à même de les recevoir et de réaliser les rituels nécessaires pour les purifier. *À l'heure de l'écriture de cet article, l'ICANH a donné son accord pour que les Kogis conservent ces objets dans les hautes terres de la Sierra, afin qu'ils puissent réaliser leurs rituels.*



Zigoneshi

REMERCIEMENTS

Il peut paraître banal de le rappeler, et pourtant ! Un rêve que l'on fait seul, reste un rêve, un rêve que l'on fait à plusieurs, peut devenir une réalité. Ce temps suspendu, improbable, vécu, sur cette plage de la Côte Caraïbe colombienne, a nécessité plus d'un an de travail et de préparation. Le soutien actif de nombreuses personnes ainsi que l'engagement de plusieurs partenaires, ont permis la réussite de cet événement exceptionnel. **Qu'ils soient ici, chaleureusement remerciés.**

Non tenons à adresser des remerciements particuliers à :

■ **Dora Janssen**, donatrice des objets en Or • **Les représentants de la communauté kogi**, présents sur la plage, ce 25 février 2016 • **Pierre Richard**, Comédien et Président d'Honneur de l'association Tchendukua • **Olivier Jehl**, Skipper du voilier Zigoneshi-Wichard, qui a engagé son bateau, et son énergie, pour venir à la rencontre des Kogis et leur transmettre l'or • **Camilo Giraldo Duque**, Premier violon, venu de Medellín, partager un instant musical avec les Kogis • **Jean-Claude Bessudo**, sans qui, rien de cet événement n'aurait pu avoir lieu • **Jean-Marc Laforêt**, Ambassadeur de France en Colombie, présent ce jour-là, à nos côtés • **Thierry Geffray**, et son regard à la fois vigilant et bienveillant, présent où il fallait • **Marco Julien** (8 ans) qui, par sa présence, a donné une touche d'évidence joyeuse à cet instant • Et bien sûr, l'ensemble des membres du CA de l'association Tchendukua.

■ **Représentants de l'association Tchendukua France / Colombie** : **Carlos Varon Quintero**, Présidente de la Fundación Tchendukua AQUI y ALLÀ • **Gloria Londono de Schwarb**, Directora de la Fundación Tchendukua AQUI y ALLÀ • **Jacqueline Bac**, co-fondatrice, chargée de mission • **Eymeric Brunet-Lecomte**, chargé de mission • **Mauricio Montaña**, Directeur technique Tchendukua AQUI y ALLÀ • **Claude Schwarb**, Directeur administratif Tchendukua AQUI y ALLÀ • **Javier Garcia**, membre de la Junta Fundación Tchendukua AQUI y ALLÀ • Colombie • **Any Ojeda**, Secretaria de la Fundación Tchendukua AQUI y ALLÀ.

■ **En Colombie** : **Jean-Claude Bessudo**, Président d'Aviatur • **Ernesto Montenegro**, Directeur de l'ICANH • **Jhon Jairo Restrepo**, Jefe Parque Nacional Natural Tayrona • **Gladys Naydu Laverde**, Biologa de los Parques Nacionales • **James Polo Tovar**, Gérant d'Aviatur à Santa Marta • **Camilo George Diaz**, Responsable de Communications et des relations publiques Marina de Santa Marta • **Jean-Marc Laforêt**, Ambassadeur de France en Colombie • **Juan Pablo Gaviria**, Procolombia • **Cindy Zawady Posada**, Présidente de la Alianza Francesa de Santa Marta • **Thierry Desgans** Consul Honorario de la Embajada de Francia • **Willie Meheust**, Directeur de l'Alliance Française de Santa Marta.

■ **En France / Belgique** : **Mickael Lunt**, Fondation Lunt • **Fanny Quintero / Natalia Fernandez**, Linka International, Public relations • **Jean-Michel Carpentier**, Journaliste (France 2) • **Régis Piquard**, Journaliste (France Info) • **Eric Bazin**, Journaliste (Figaro Magazine) • **Jean-Luc Guillou** (Directeur du Réseau Germe).

■ **Et nos partenaires** : Wichard • La Fondation Lunt • Le Réseau Germe • Le Groupe Clarins • Aviatur • La Marina de Santa Marta • Hôtel Nueva Grenada.

Témoignage



d'une chercheuse de sens et d'essence...



Stéphanie Dargent

Captivée par les essences naturelles, la composition et la fabrication, Stéphanie Dargent intègre Cadentia en 1995 pour préparer le futur. En 2010, elle rachète la société. Au delà d'être une femme d'affaires accomplie, Stéphanie Dargent est aussi en recherche de sens et d'engagement. À travers cette interview, Stéphanie Dargent nous partage, comment et pourquoi elle a été interpellée par les Kogis et ce que cela a changé pour elle et ses collaborateurs.

Après vingt ans d'expérience au sein de l'entreprise Cadentia, pourquoi vous êtes-vous intéressée aux Kogis ?

Je suis engagée depuis plusieurs années dans une démarche de questionnement sur mes pratiques managériales avec le réseau Germe (Groupes d'Entraînement et de Réflexion au Management d'Entreprise). Dans ce cadre, j'ai rencontré Eric Julien lors d'une formation sur le management par les valeurs. Formation conçue à partir de son expérience auprès des Kogis. Or, un an avant j'avais été touchée par la Colombie et j'étais ouverte à une telle rencontre. La simplicité des valeurs kogis et l'histoire d'Eric Julien, tournée autour de la protection de ce peuple et de la diffusion de leurs valeurs, m'ont touchée profondément.

Qu'est-ce qui vous touche dans leur manière d'être au monde ?

Leur manière d'être en relation les uns aux autres dans un souci de préserver les équilibres, de partager ce qu'ils ont, de respecter la nature, est pour moi un témoignage qui me recentre vers l'essentiel. Ils nous témoignent aussi d'une certaine unité issue de leur mode de vie et d'une capacité à préserver, à régénérer la vie qui est en eux et autour d'eux.

En quoi les Kogis vous aident-ils à renouveler vos pratiques managériales ? Qu'en pensent vos collaborateurs ?

Les Kogis nous aident à prendre un temps d'arrêt et à s'interroger sur le sens de notre action. Et si la réponse ne vient pas tout de suite, elle finit par émerger des échanges que nous pouvons avoir à nouveau avec les salariés. Du dialogue naît l'ouverture à l'autre. Concrètement, j'ai appris à prendre du temps avec mes salariés, notamment pendant la pause-déjeuner. Ces temps donnés, nous ont permis de mieux nous écouter et de prendre conscience de ce que chacun vit à son poste, ses contraintes et ses désirs. De cette écoute partagée et de la méfiance passée ont émergé des pratiques basées sur la coopération au lieu de la compétition. J'ai pu aussi leur parler simplement de l'histoire de l'entreprise, de la provenance des produits, à quoi sert le travail de chacun et de ma vision. Ainsi, nous avons appris à mieux nous connaître, à nourrir une culture d'entreprise partagée autour d'une envie de travailler ensemble et d'un objectif commun. Maintenant, le lundi les salariés arrivent avec le sourire. Mon entreprise s'est en quelque sorte humanisée en remettant le sens au centre.

Ya-t-il d'autres retombées pour l'entreprise ?

Les salariés étant plus motivés dans leur travail, ils travaillent mieux. Et au delà de passer du bon temps ensemble, on résout aussi de nombreux problèmes plus simplement. Leur bien-être rend mon entreprise plus productive ! D'un point de vue environnemental, nous minimisons les déchets de production et nous essayons de les valoriser de différentes manières. Par exemple, des artistes récupèrent nos papiers utilisés pour filtrer nos parfums et ils en font des œuvres d'art. En 2013, l'un de ces projets a reçu un prix !

Pourquoi avez-vous soutenu le projet Zigoneshi ?

Zigoneshi -«je te donne, tu me donnes»- m'aide à me souvenir de ce principe d'échanges réciproques. Après avoir reçu de leur part ce retour au sens, je me suis dit qu'il était temps de redonner. Financer ce projet, c'était leur donner en retour, les remercier. Face à la force de leur message et de leur témoignage de vie qui nous font prendre conscience de notre manque de sens, je ne souhaite qu'une chose : qu'ils puissent continuer à faire vivre leur culture sur leurs terres et qu'ils soient davantage connus de tous.

Avez-vous envie d'aller plus loin ?

Certainement, dans cette idée de diffuser la pensée kogi, nous réfléchissons avec l'association Tchendukua à un projet en lien avec notre métier qui permettrait d'aider les Indiens Kogis.



LABORATOIRES
CADENTIA
Parfumeur Créateur
DEPUIS 1945

En musique classique, une « cadence » est une formule mélodique et harmonique ayant pour fonction de ponctuer un morceau, ou tout au moins, une phrase musicale. Les Laboratoires Cadentia créent depuis 1945 des formules olfactives et émotionnelles qui entraînent chacun dans un tourbillon de senteurs et qui emplissent l'atmosphère de notes mélodieuses.



Naissance de l'association suisse



Octobre 2004, trois responsables spirituels Kogis s'expriment devant 250 élèves du Collège et Ecole de commerce André-Chavanne à Genève. Ils sont venus en Europe pour alerter leurs "petits frères" sur les risques du changement climatique.

Ils sont accompagnés de Gentil Cruz, qui disparaîtra malheureusement un mois plus tard. Sans nouvelles, les élèves du CEC André-Chavanne adressent une pétition au département des Affaires étrangères de la Suisse demandant qu'une enquête soit ouverte. En janvier 2005, on apprendra que Gentil Cruz a été assassiné par la mafia locale.

Au-delà du choc, de l'impuissance, un élan de solidarité se met en place, et depuis, les élèves du Collège et Ecole de commerce ont l'occasion de confronter leurs références à celles des Kogis tous les deux ou trois ans grâce aux tournées mises sur pied par Tchendukua. A chaque fois les questions fusent, tant il est vrai que la différence interpelle et suscite la réflexion, le débat, la remise en question ou parfois une certaine crainte.

Depuis douze ans, lors de chaque tournée, Genève est chaque fois une étape importante, aussi bien par la fréquentation du public aux conférences ouvertes au grand public, que par la récolte de fonds contribuant au rachat de terres en Colombie. Le Collège contribue par ailleurs au projet de La Bonda, dont l'objectif est de construire une Ecole de la Nature et des Savoirs à proximité de Santa Marta, projet cher à Gentil.

Cette année, un petit groupe a décidé de fonder une association capable de prendre le relais et de s'investir prioritairement sur deux points :

a) la recherche de fonds qui doit permettre de contribuer financièrement aux projets développés et soutenus par Tchendukua - Ici et Ailleurs, notamment le rachat de terres ;

b) la diffusion en Suisse de leur représentation du monde, de leur rapport à la nature, de leur lien au vivant, en vue de nous interpeller sur notre propre mode de vie et de pensée.

Le comité s'est d'ores et déjà mis au travail : logo, site internet en construction, dossiers de présentation, etc. Quatre parrains soutiennent l'association : Eric Julien, Philippe Roch, Dominique Bourg et Roland Jeannet, directeur du CEC André-Chavanne.

Pour nous contacter :

Tchendukua - Ici et Ailleurs - Suisse
Avenue Trembley 14 - 1209 Genève
tchendukua.ch@gmail.com
<https://tchendukua.ch>

Merci à nos partenaires

